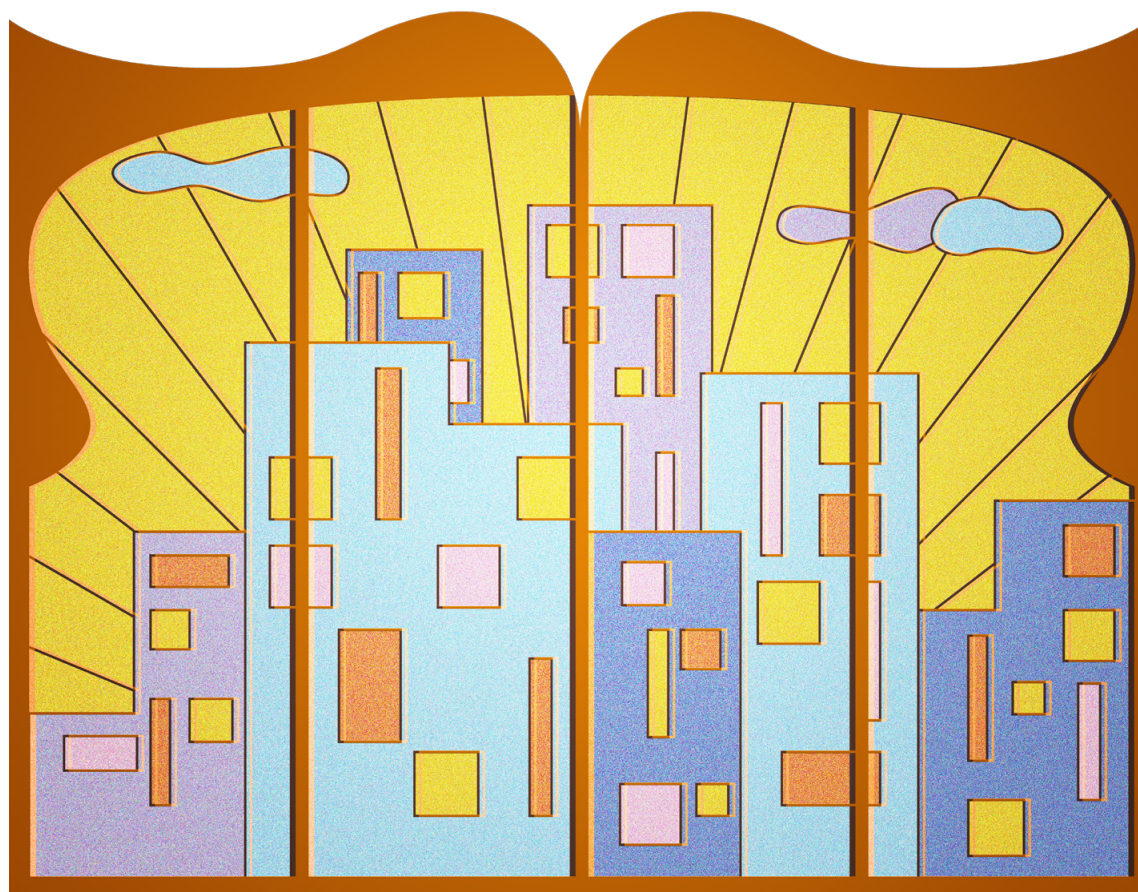


Dossier
pédagogique

Espaces de vie : Des inégalités dans le logement hier et aujourd'hui

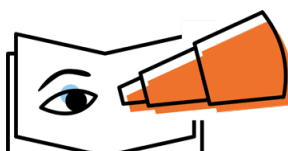
*Avec comme lieu ressource
La Maison Autrique*



Bénédicte Verschaeren

Réalisations 2024 - *Espaces de vie et vivre ensemble*

1001 idées pour une
alphabétisation
émancipatrice



« 1001 idées pour une alphabétisation émancipatrice »
Une collection produite par le centre de documentation
du Collectif alpha

Le Collectif d'alphabétisation développe ses activités selon deux axes. D'une part, un travail d'alphabétisation proprement dit, d'autre part un travail de développement et de promotion d'une alphabétisation de qualité.

➤ **En ce qui concerne l'axe « alphabétisation »**, ses objectifs sont de permettre aux adultes d'apprendre à parler, lire, écrire, calculer, ... pour se débrouiller dans la vie quotidienne et atteindre leurs différents objectifs personnels, mais aussi pour acquérir des capacités de réflexion et d'analyse pour comprendre et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société juste et démocratique.

➤ **En ce qui concerne l'axe de promotion**, ses objectifs sont de produire, de diffuser et de mettre à la disposition de tous, via un centre de documentation et des actions de formations de formateurs, les outils nécessaires pour mener à bien leurs actions.

Les réalisations de la collection « 1001 idées pour une alphabétisation émancipatrice » s'inscrivent dans le deuxième axe de notre action et en articulation avec les pratiques menées dans le premier axe.

Le centre de documentation met en effet à la disposition de toutes près de 13.000 ressources. De nombreux outils pédagogiques du monde de l'édition sont peu en phase avec l'alphabétisation populaire. Nous avons souhaité au fil des années apporter ces outils manquants en les créant. Pour ce faire, nous avons développé la collection « 1001 idées pour une alphabétisation émancipatrice » au sein de laquelle nous créons les ressources pédagogiques spécifiques au secteur de l'alphabétisation populaire.

Il s'agit d'offrir des ressources en alphabétisation dans une visée émancipatrice qui répondent au mieux aux questions de ses lectorices actuelles et potentielles. Pour ce faire, nous créons des outils, des démarches pédagogiques, des analyses et/ou études autour de questions citoyennes, problématiques relevées auprès des actrices de l'alphabétisation.

Pour rendre ces créations visibles, lisibles, exploitables et accessibles, elles sont proposées à la fois dans leur version physique dans notre centre de documentation et téléchargeable depuis notre catalogue en ligne.

Contenu du dossier pédagogique

« 1001 idées pour une alphabétisation émancipatrice » Une collection produite par le centre de documentation du Collectif alpha	p3
Le dossier en bref	p3
Enjeux	p5
<i>L'Histoire pour comprendre la complexité de notre société aujourd'hui</i>	p5
<i>Comprendre et analyser les habitations des uns et des autres</i>	p5
<i>Les savoirs des apprenants au centre de la formation</i>	p6
Objectifs principaux	p7
Compétences développées	p8
Première partie : Vivre dans une maison bourgeoise en 1900 et y travailler	p11
1e moment : En amont de la visite	p14
2e moment : La visite au musée	p17
1. <i>À l'extérieur de la maison Autrique</i>	p18
2. <i>Dans la Maison, le bel étage</i>	p20
3. <i>Le sous-sol (porte fermée)</i>	p27
4. <i>Au premier étage : le salon</i>	p31
5. <i>La Chambre, La salle de bain</i>	p32
6. <i>Le Deuxième étage : chambre pour enfants, appareil photo, vue sur jardin.</i>	p32
7. <i>Le grenier</i>	p33

8. <i>Fin de la visite</i>	p33
3e moment : Retour au centre de formation avec des fils à tirer : quelques propositions pour poursuivre la réflexion	p34
<i>Retour sur la visite</i>	p34
<i>Le personnel de maison</i>	p35
<i>Les métiers</i>	p36
<i>Les photos</i>	p36
<i>La vie dans d'autres bâtiments remarquables</i>	p37
Deuxième partie : Des enjeux sociétaux autour du logement d'hier à aujourd'hui, des pistes à explorer	p41
1. La domesticité, droits des travailleuses	p43
2. Espace de vie hier et aujourd'hui : l'histoire en mouvement	p44
2.1 <i>les impasses, c'est quoi ?</i>	p46
2.2. <i>Les cités-jardins, l'après-guerre 14-18</i>	p52
2.3 <i>Les immeubles-barres, l'après la guerre 140-45</i>	p55
3. Final : un logement devrait être...	p56
Ressources / documentation	p57
<i>Ouvrages</i>	p57
<i>Revue</i>	p58
<i>Sites internet</i>	p58

Le dossier en bref

Ce dossier a pour thème les espaces de vie.

Le point de départ est le souhait, la volonté des apprenants de mieux connaître la Belgique, de mieux comprendre là où ils sont. D'autre part, certains ont un questionnement précis « *l'histoire sociale, c'est quoi ?* », sur ce concept déjà entendu par ailleurs dont ils ne comprennent pas le sens et aimeraient en savoir plus.

Le choix de ce thème et du lieu ressource choisi est motivé par ce souhait des apprenants des groupes de mieux comprendre l'histoire de Bruxelles. Ce thème permet de faire des liens entre les enjeux de société en 1900 et ceux d'aujourd'hui, et d'analyser au plus finement la société actuelle.

Nous aborderons les thèmes suivants :

- Les maisons bourgeoises bruxelloises en 1900, leur fonctionnement et le personnel de maison
- De la domesticité aux titres services, en passant par la domesticité contemporaine, du 19e siècle à aujourd'hui il n'y a qu'un pas !
- Quelques jalons historiques concernant les habitations ouvrières, depuis les impasses du 19e jusqu'à aujourd'hui.

Le travail sur ces thèmes est proposé en deux parties.

La première s'articulera autour d'une visite de la Maison Autrique. La Maison Autrique, maison bourgeoise réalisée par l'architecte Victor Horta, sera en effet notre lieu ressource pour se projeter dans le passé. À travers son exemple, nous nous pencherons sur ce qu'est vivre dans une maison bourgeoise en 1900 et y travailler. Pour ce faire, nous proposons une analyse des espaces de vie, de travail et de la domesticité. **Le travail pédagogique que nous proposons se déplie en trois moments.** L'un, en amont de la visite, un temps afin de « *poser* » le décor, le deuxième la visite elle-même et le troisième le retour sur la visite, avec tous les questionnements, étonnements, commentaires qui peuvent en ressortir. **Nous terminerons par proposer des pistes pour poursuivre la réflexion.**

La seconde partie traitera de ce même thème mais en s'intéressant aux enjeux sociétaux actuels tels la domesticité aujourd'hui et le système des titres-services. Analyse des espaces de vie, de travail et de la domesticité seront aussi mis en débat. Cette fois, nous nous arrêterons autour des logements ouvriers. Un regard sur le passé nous permettra de mieux appréhender le présent.

L'apport de chaque membre du groupe est essentiel : partir du vécu, des expériences, des connaissances permet des échanges et des apports nouveaux dans la réflexion dans les thèmes abordés.

Enjeux

L'HISTOIRE POUR COMPRENDRE LA COMPLEXITÉ DE NOTRE SOCIÉTÉ AUJOURD'HUI

Cette démarche est nourrie par l'Histoire : l'Histoire en mouvement. S'intéresser à l'histoire, c'est penser, entrevoir, analyser le passé en terme de changement, en terme d'évolution.

Mettre à plat sa perception du passé, ses connaissances, ses émotions participe à mieux comprendre le passé ce qui permet de mieux appréhender les situations contemporaines.

Il s'agit de faire des liens avec son propre vécu, ses expériences et ses connaissances, de les verbaliser pour prendre conscience de où on est et de qui on est. L'histoire donne de l'épaisseur à la compréhension du monde actuel et participe également à une meilleure perception de la société actuelle.

L'histoire c'est aussi une réflexion sur la société en mouvement, sur les possibilités de changement. L'histoire qui bouge, qui devrait bouger : comment faire ? On parlera aussi des logements insalubres, de la rénovation de logements sociaux aux normes écologiques actuelles.

Cette démarche a pour but de donner de clés de compréhension de l'histoire sociale en Belgique. Engranger de nouvelles connaissances permet non seulement de comprendre mais d'être, de devenir plus critique. Le savoir se partage, il n'appartient pas uniquement à la classe des lettrés de la société belge.

COMPRENDRE ET ANALYSER LES HABITATIONS DES UNS ET DES AUTRES

Les habitations des uns et des autres *ou* comment vivre dans une habitation bourgeoise, comment vivre dans une habitation ouvrière. Tel est un des aspects des enjeux de cette démarche : des habitations bourgeoises jusqu'aux logements sociaux restaurés de 2023.

Cette démarche propose, à partir de lieux chargés d'histoire, une réflexion sur la société d'aujourd'hui. Des visites de musées –la Maison

Autrique- et de lieux marquant dans la ville -cités-jardins- sont pour nous importants car ils permettent de se réapproprier une histoire qui appartient à tous, et donc aux personnes en alphabétisation aussi. Le monde populaire a droit à avoir accès à ces savoirs et à ces découvertes. Investir ces lieux c'est prendre part à l'espace culturel bruxellois aujourd'hui.

L'analyse de ces lieux d'habitations historiques ou contemporaines donne matière à devenir critique et permet de **mettre en lumière l'histoire des classes et des injustices sociales.**

LES SAVOIRS DES APPRENANTS AU CENTRE DE LA FORMATION

Partir des expériences et des connaissances des apprenants nous paraît essentiel. Nous ne sommes pas dans une pédagogie bancaire qui à l'instar d'un entonnoir déverserait un savoir. Ce concept de Paulo Freire est moteur de notre travail.

Mettre les apprenants en position d'être détenteurs de savoirs, de les dire, les exprimer est important pour nous. Expériences et connaissances participent à en exprimer d'autres, à en développer d'autres. Donner un rôle actif à chaque membre du groupe, c'est permettre à chacun d'être en position de chercheur et d'explorer les réponses. Riches de leurs connaissances, de leurs expériences, de leurs questions, de leurs préoccupations, de leurs curiosités, les apprenants aborderont les problématiques posées.

Les apprenants s'interrogent souvent sur l'histoire de la ville, comment c'était avant, ils en sont curieux. Leur demande est aussi de mieux connaître, de découvrir des choses nouvelles, d'acquérir un nouveau savoir sur base de ce qu'ils connaissent bien.

Les échanges du groupe permettent à tous d'en savoir plus. C'est l'apprenant qui explique comment on réalise le granito¹, celui qui était menuisier raconte comment on travaille des courbes dans le bois. C'est aussi le questionnement de certains : l'histoire sociale, c'est quoi ? Riches de tous ces savoirs, riches de toute cette curiosité, les animations engrangent de nombreuses réflexions et donnent une dynamique aux activités dans les cours d'alpha.

1 : Le granito est une technique de revêtement du sol, utilisé depuis des siècles. Il est constitué de fragments de pierre naturelle et de marbres colorés agglomérés à un mortier, le tout poli.

Objectifs principaux

- S'inscrire dans une dynamique historique, dans un processus de changement entre 1880 et aujourd'hui et pouvoir questionner l'histoire sociale
- Se questionner sur des concepts sociologiques
- Découvrir la vie des uns et des autres en termes de classes sociales
- Poser un regard critique sur les logements sociaux aujourd'hui
- Apporter ses connaissances, ses compétences, ses réflexions sur les thèmes abordés
- Développer un regard critique sur les lieux visités, et les thèmes abordés
- Analyser les espaces de vies d'une maison bourgeoise en 1900
- Analyser les espaces de vie du monde ouvrier en 1920
- Mettre en parallèle la domesticité hier et aujourd'hui
- Découvrir un patrimoine bruxellois connu ou méconnu
- Oser rêver à un logement idéal
- Partager son expérience, son vécu, ses savoirs, les exprimer, les confronter : Moments de prise de paroles, d'échanges d'idées
- Émettre des avis critiques et les communiquer aux groupes à partir de documents informatifs, documentaires

Compétences développées

Ces compétences sont organisées en catégories qui correspondent aux buts de l'alphabétisation populaire comme décrits par Lire et Écrire dans son cadre de référence pédagogique² :

DES COMPÉTENCES D'ÉDUCATION POPULAIRE DE COMPRÉHENSION DU MONDE, DE RÉFLEXION ET DE PARTICIPATION CITOYENNE

Oser, s'autoriser, s'affirmer : au travers de documents complexes, non quotidien, à prendre le temps de les observer. Oser dire ses opinions, Oser affirmer ses connaissances, oser prendre le temps d'observer, Oser aller dans un musée, un lieu culturel public.

Écouter – parler : Exprimer ses connaissances. Moments de prise de paroles, d'échanges d'idées, de vécus, d'expériences et de savoirs. Verbaliser ses images mentales

Se situer : situer ses savoirs, émettre des avis critiques et les communiquer aux autres, affirmer son opinion, se positionner sur le sujet, faire des liens avec sa vie, se projeter dans son chez-soi, dans son passé.

Réfléchir, (se) questionner, chercher : Observer et analyser différents documents. Questionner l'histoire sociale. Entendre des informations historiques, se questionner sur des concepts sociologiques. Émettre des hypothèses

Construire ensemble : prendre la parole dans un groupe, écouter les membres du groupe, échanger et partager ses connaissances, ses expériences, ses opinions dans le groupe, affirmer son point de vue, son ressenti : le verbaliser, l'argumenter. Faire des liens avec ses connaissances, les exprimer, les mutualiser.

Comprendre le monde : S'inscrire dans une dynamique historique, dans un processus de changement. Pouvoir questionner l'histoire sociale, argumenter. Découvrir le passé de la ville où je vis. Créer des articulations entre présent, passé et futur. Prendre conscience de la qualité

2 : Aurélie AUDEMAR et Catherine STERCQ (coord.), Balises pour l'alphabétisation populaire. Comprendre, réfléchir et agir le monde, Lire et Écrire, 2017 (www.lire-et-ecrire.be/Balises-pour-l-alfabetisation-populaire)

du travail des artisans. Se plonger dans l'histoire du bâtiment de l'association et du quartier

Lire – Écrire : Analyser un dessin, y lire la réalité et l'imaginaire. Lire des documents informatifs.

Pratiques artistiques : Observer l'artisanat bruxellois. Explication par les apprenants de leurs connaissances, de leurs compétences à ce sujet.

Créer, agir, transformer : analyser des documents complexes pour mieux agir sur ses représentations, accéder à la lecture de documents permettant de mieux la ville où l'on vit, aller dans un lieu culturel public et y prendre sa place, exprimer son point de vue, être critique par rapport à différents discours.

**DES COMPÉTENCES DE DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET
D'ACQUISITION DE STRATÉGIES NÉCESSAIRES À TOUT
APPRENTISSAGE DE LA LECTURE, DE L'ÉCRITURE ET DE
LA LANGUE PARLÉE**

Voir, observer

Émettre des hypothèses

Donner du sens

Faire des liens

Questionner

Synthétiser

**DES COMPÉTENCES EN LANGUE ORALE,
ÉCRITE ET EN MATHÉMATIQUES**

**Première partie :
Vivre dans une maison
bourgeoise en 1900 et
y travailler**

La Maison Autrique : qu'est-ce que c'est ?

La Maison Autrique est l'une des premières maisons construites en 1893 par Victor Horta. Horta est l'architecte Art Nouveau par excellence. Il réalise cette maison pour la famille Autrique, son aménagement correspond aux souhaits de cette famille bourgeoise. Nous découvrirons une série d'espaces de la maison conçue pour cette famille bourgeoise.

Aujourd'hui, c'est un musée qui vous propose de découvrir une maison en 1900. L'animation se fera en 3 moments, l'une en amont de la visite afin de titiller la curiosité, de poser quelques éléments qui seront travaillés lors de la visite ; la visite elle-même et le troisième moment sera le retour du travail réalisé au musée ainsi que différentes propositions pour poursuivre mettant en avant une analyse contemporaine en lien avec les enjeux de société d'aujourd'hui.

Comment visiter la Maison Autrique avec un groupe d'apprenants en alpha ?

L'animation proposée permettra de traverser différentes strates de compréhension de cette maison : sociologique, historique, patrimonial, une strate concernant les métiers anciens ou les métiers du patrimoine. Tout cela permettra de donner des clés pour mieux comprendre l'habitat bruxellois dans lequel la plupart des apprenants vivent ou ont vécu.

L'idée d'une visite est également de poser des liens et de les verbaliser, et ceci tout comme n'importe quel visiteur. Qu'est-ce que me relie à cette visite, qu'est-ce qui me relie à cette maison ? Différents aspects sont abordés : la vie de la maison, les loisirs d'une famille bourgeoise, le travail pour le personnel de maison, la cuisine et ce qu'on mangeait à l'époque, la colonisation ...

La visite c'est aussi l'occasion pour chaque apprenant de prendre la parole, d'oser faire des liens avec sa propre expérience de vie.

L'idée de la visite est également basée sur la surprise et l'étonnement, chaque pièce de la maison s'articule sur une découverte fortuite. La visite est donc préparée en fonction de cet objectif.

1^e moment : En amont de la visite

AVANT LA VISITE, première séance : Mon lieu de vie aujourd'hui

Pour mieux comprendre l'espace à « la Maison Autrique », nous vous proposons quelques consignes à réaliser avant la visite. Elles permettront de mieux comprendre comment la maison est organisée, comment elle a été construite, et enfin de comprendre comment une journée se passait en 1900 avec ses habitants et son personnel.

OBJECTIFS DU CHAPITRE :

- ↗ Se plonger dans le thème
- ↗ Se plonger dans l'univers de son habitation
- ↗ Prendre la parole, verbaliser ses images mentales
- ↗ Affirmer ses connaissances
- ↗ Se questionner sur des concepts sociologiques

MATÉRIEL :

Pas de matériel nécessaire

DÉROULEMENT:

Remarque pour les formateurices : toutes les questions qui suivent sont pensées comme moment de questionnement, sans vouloir avoir une réponse précise, sans vouloir rechercher l'exactitude.

Point de départ

Objectif : Parler de soi, prendre la parole.

Après avoir annoncé le thème de la séance « *mon lieu de vie aujourd'hui* », le/la formateurice propose un tour de table dans lequel chacun est invité à nommer un objet qu'il apprécie dans une pièce au choix de son lieu de vie.

Petit échange linguistique

Objectif : Savoir nommer.

A propos de l'organisation spatiale de l'appartement / de la maison des membres du groupe dans lequel ils vivent aujourd'hui.

« Nommez les pièces de là où vous vivez et donnez-en une caractéristique. »

Évocation

Objectif : Se plonger dans l'univers de son habitation afin de faire des liens lors de la visite. Créer des images mentales ainsi que les mots qui s'y rapportent afin de les re-situer lors de la visite du musée.

« Fermez les yeux, installez-vous dans votre salon, des images passent dans votre tête : comment est-il ? Comment sont les murs ? en quelle matière ? quelle couleur ? comment sont les fenêtres ? en quelles matières ? les rideaux ? et le plafond ? les luminaires comment sont-ils ? »

Ensuite, tour de table, chacun en parle.

Objectif : Titiller ses images mentales, penser et verbaliser ces choses de notre quotidien.

Bien évidemment cela amorce la visite qui sera aussi centré sur le quotidien, le quotidien de 1900.

« Dans votre cuisine ou dans celle que vous aimerez avoir qu'est-ce que vous y mettriez ?

Et votre salle de bain ?

Et comment était la cuisine de vos grands-parents ? »

Ces 3 questions sont posées tour à tour.

Objectif : Faire appel à ses connaissances

« Pouvez-vous faire la liste des métiers qui participent à la construction d'une maison l'intérieur et l'extérieur ? »

Cette liste permettra d'aborder tous les métiers présents dans la réalisation de la Maison Autrique. Chacun a son importance, de nombreux métiers manuels sont connus des apprenants.

Objectif : Se questionner sur des concepts sociologiques

« Une famille bourgeoise : qu'est-ce que cela veut dire ? »

L'idée n'est pas de répondre de façon exhaustive, mais seulement de faire appel aux connaissances des apprenants, à leur ressenti autour de ce concept langagier d'une part, et sociologique d'autre part de la société d'aujourd'hui et de celle du passé.

2^e moment : La visite au musée

Après avoir pensé sa maison, le lieu où l'on habite. Après avoir posé son regard sur son '*chez soi*', dans son '*chez soi*', après avoir nommé les couleurs, les tissus, les espaces, raconter ces lieux bien connus, nous passons dans une maison du 19^e siècle bruxellois. On se plonge dans le passé de la ville, une maison avec un fonctionnement caractéristique de cette époque, avec ses fonctions propres à chaque pièce du lieu. Une maison avec une construction particulière dont l'intérieur reflète le goût et la vie d'une famille bourgeoise de l'époque. L'objectif de cette visite est de découvrir cet aspect de l'histoire de la ville avant d'en tirer des fils, des questionnements sur la société aujourd'hui.

Différentes consignes sont proposées à chaque étage. Sans doute, il y en a beaucoup trop, à vous d'en faire le tri.

OBJECTIFS DU CHAPITRE :

- Faire du lien avec l'animation précédente.
- Créer des articulations entre le présent et le passé
- Entendre des informations de type historique
- Émettre des hypothèses, observer afin de verbaliser les caractéristiques spécifiques de la façade dessinée par Victor Horta, à chacun d'oser poser son regard et d'en dire un mot.
- Prendre conscience de la qualité du travail des artisans.
- Observer les pièces et en voir les détails, réfléchir à la fonction de certains détails.
- Faire des liens avec sa vie, se projeter dans son chez-soi, dans son passé.
- Faire des liens avec ses connaissances et les exprimer.
- Analyser un dessin, y lire la réalité et l'imaginaire.

MATÉRIEL:

- ↗ Le sigle du patrimoine ↗ **Annexe 1**
- ↗ 7 mots écrits sur des cartons. Un carton par mot, écrire 2 fois le même mot sur des cartons différents (ou imprimer 2x l'annexe 1). Il s'agit des mots : départ d'escalier, fenêtre, menuiserie, plafond, marbre, parquet, mosaïque. ↗ **Annexe 2**
- ↗ Photos en zoom prises au bel étage. ↗ **Annexe 3**
- ↗ Photocopies de deux dessins de François Schuiten³. ↗ **Annexe 4**
- ↗ Marqueurs fluos, un par paire
- ↗ Prendre les différents textes à lire repris sous les « *pavés informatifs* » ↗ **Annexe 5**
- ↗ Un menu datant de 1894. ↗ **Annexe 6**
- ↗ Cartons de couleur, 15 jaune, 15 vert (en fonction du groupe), format $\frac{1}{4}$ de A4 (activité à la cuisine).

1. À L'EXTÉRIEUR DE LA MAISON AUTRIQUE

Objectif : Émettre des hypothèses, observer afin de verbaliser les caractéristiques spécifiques de la façade dessinée par Victor Horta, à chacun d'oser poser son regard et d'en dire un mot.

Nous débutons à l'extérieur. Nous sommes à Schaerbeek, chaussée d'Haecht, près de l'avenue Louis Bertrand et de l'église Saint Servais. Avant d'entrer dans la Maison Autrique, on propose différents temps d'observation.

↗ **On invite à observer la façade de la Maison Autrique :**

« Autrique est le nom du propriétaire, son nom commence avec quelle lettre, où est-elle inscrite dans la façade ? »

Rapidement, certains la trouvent, on laisse le temps à chacun de chercher. Ensuite, bien content d'avoir pu trouver on en parle : l'emplacement, la matière... à vous de trouver !

3 : Illustration originale : Schuiten, Peeters, La Maison Autrique, métamorphoses d'une maison Art Nouveau, les impressions nouvelles, 2004, P.21-22

Puis, chacun à son tour nomme un élément qu'il voit. Peu importe les mots de vocabulaire compliqués, l'idée est l'observation, si l'expression est difficile pour certains du groupe collectivement on en valide un (porte, fenêtre... sont connus de tous).

➤ **Ensuite, on divise le groupe en 2. Un groupe regarde la façade à gauche de la Maison Autrique, l'autre groupe la façade à droite. Le/la formateurice lance la consigne :**

« Pouvez-vous nommer 7 différences entre la maison que vous observez et la Maison Autrique ? »

7 est le nom du jeu, on peut en trouver plus ... ou moins.

On laisse un temps pour discuter en sous-groupe.

Ensuite, on commence par la façade de gauche, chaque membre du groupe nomme une différence, puis on passe à la façade de droite, idem. Collectivement on pose son regard sur ce qui est dit par les autres.

On observe les matériaux : *ferronnerie, pierre blanche, menuiseries, balcon/loggia, les formes, les lignes, les fenêtres, les portes*. Chaque apprenant trouve des mots qu'il connaît ou qu'il souhaite connaître.

Le/la formateurice reformule, répond aux questions (ou les engrange), le mieux est de noter les questions afin d'y répondre par après.

➤ **Focus sur le sigle bleu du Patrimoine :**

« Avez-vous déjà vu ? »

Proposer de découvrir ce concept et de nommer des lieux importants du Patrimoine dans les pays dont ils sont originaires. ➤ **Annexe 1**



2. DANS LA MAISON, LE BEL ÉTAGE

On entre dans la maison (ne pas s'arrêter à la cuisine-cave ce sera pour après, donc porte à fermer), on monte la volée d'escalier pour entrer dans le bel étage.

2.1. Entrer dans le vif du sujet

Objectif : Faire un lien avec l'animation précédente, mettre du lien avec sa vie, se projeter dans son chez-soi, dans son passé, c'est aussi une façon d'entrer dans le vif du sujet.

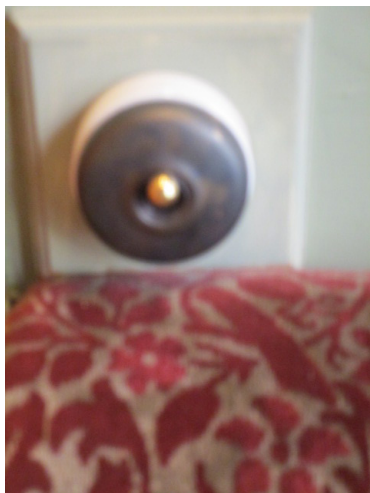
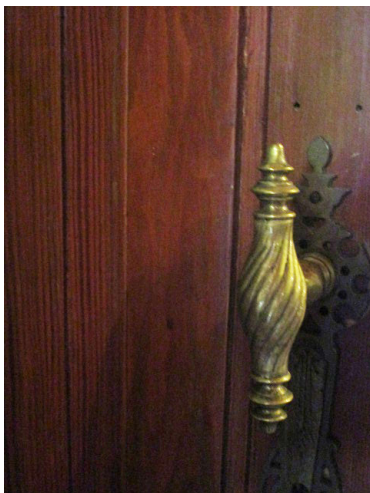
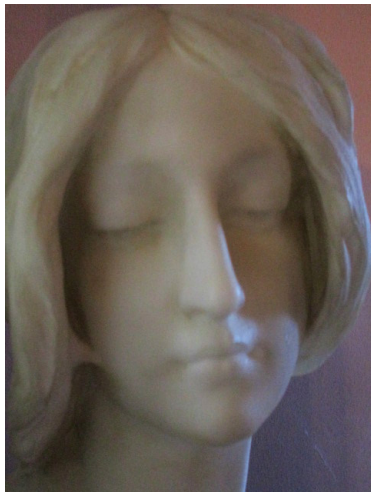
On démarre sur les éléments que le groupe a travaillés en amont de la visite en faisant un 'tour de table' pour nommer les pièces de leur maison.

2.2. Observer la pièce

Objectif : Faire le lien avec ses connaissances pour se plonger dans un autre univers, ici c'est il y a 100 ans à Bruxelles, prendre conscience de la qualité du travail des artisans, observer les pièces et en voir les détails, réfléchir à la fonction de certains détails.

Les consignes suivantes seront données en fonction des réactions du groupe:

- Pour faire des sous-groupes : chacun tire au hasard un papier (les mots sont : **départ d'escalier, cheminée, poignée de porte, fenêtre, marbre, mosaïque, parquet**) (↗ Annexe 2), et cherche celui ou celle qui a le même que lui ou qu'elle. Après avoir formé les duos, il repère in situ à quoi correspond le mot dans la pièce et en disent le métier qui l'exécute.
- À partir de la liste des métiers que le groupe vient de nommer, réfléchir aux métiers qui ont travaillé à la réalisation de cette pièce et les autres métiers non présents dans la pièce dont on n'a pas encore parlé.
- Ensuite partir de photos-zoom (↗ Annexe 4), chaque paire en reçoit une et est invitée à aller chercher où la photo a été prise, à quoi elle correspond en vue de la commenter au groupe.
- Collectivement, le groupe s'arrête à chaque photo, et la paire commente ce qu'ils voient, ce que c'est. On passe de la vision micro à la vision réelle de l'objet. On précise le métier, les métiers connus ou non, les métiers traditionnels de leur pays (ex : le granito). Liste à compléter (le formateur en prend note).





Meirieu (pédagogue français) nous enseigne que l'être humain est capable d'apprendre quelque chose de nouveau que, seulement que si on en connaît déjà quelque chose. Il est donc important de permettre à chaque apprenant de concentrer ses connaissances sur ce sujet pour en apprendre un peu plus.

Pavé informatif

Parquet, granito, mosaïque montrent les techniques et les goûts de recouvrements du sol à l'époque de la construction de la maison. Ces techniques font appel à des métiers spécifiques. Peut-être que certains de vos groupes pourront les commenter.

Chauffage : ces vieux radiateurs évoquent le temps où le chauffage central était alimenté de coke, ce charbon était entreposé en sous-sol, ainsi que la chaudière.

Le luminaire évoque l'époque avant l'électricité, époque où des lampes à pétrole et des lampes au gaz illuminaient les pièces. En 1904, la Maison Autrique est connectée à l'électricité.

Cette activité est aussi une façon de rendre hommage aux ouvriers, ceux qui ont travaillés jadis et ceux qui aujourd'hui ont une connaissance de ces métiers, de ces matériaux. C'est aussi une façon de rendre hommage aux participants qui ont travaillés dans ces secteurs.

2.3. Analyser des dessins

Objectif : Analyser un dessin, y lire la réalité et l'imaginaire.

Le formateur distribue à chaque membre du groupe (ou par paire) une photocopie N / B de dessins de Schuiten⁴ (↗ **Annexe 4**) avec la consigne de surligner en couleur ce qu'ils voient aujourd'hui dans la pièce. L'observation des dessins permet de mieux 'voir' la mise en scène d'une maison de 1900 et de distinguer le réel de l'imaginaire. Pour la mise en commun, on échange les papiers, chacun nomme ce qui lui semble pertinent.

⁴ : Dessins issu de Schuiten, Peeters, La Maison Autrique, métamorphoses d'une maison Art Nouveau, les impressions nouvelles- Bruxelles / asbl Maison Autrique, 2004



2.4. Quelques autres regards toujours au bel étage

Objectif : Recevoir des informations et analyser l'espace dans lequel nous sommes à partir de ce que l'on voit.

« Quelle est la fonction de chaque pièce de cet étage ? »

Ici, les pavés informatifs sont destinés à être lus, soit par le/la formatrice, soit par les apprenants. La lecture a un autre rythme et une autre fonction qu'une explication, elle permet une mise à distance d'un contenu « extérieur » à la personne qui le lit, et ne relève pas du savoir de celle-ci.

Pavé informatif

À cet étage, différentes espaces correspondent à des fonctions spécifiques de la maison. La pièce côté jardin appelée Véranda accueille les plantes et est un espace voué aux loisirs. La pièce centrale, elle, est la salle à manger, pièce utilisée lorsqu'on invite des convives. Elle rappelle la décoration néo-renaissance flamande avec des plafonds à caissons, cette cheminée imposante avec ce granit coloré, ces lambris en chêne.

La pièce côté rue est scindée en deux, une plus petite et l'autre plus large, espace d'accueil des invités et entrée du musée aujourd'hui.⁵

Objectif : Découvrir des loisirs à la mode dans la famille Autrique.

« Quels pouvaient être les loisirs dans cette maison à l'aube de 1900, qui ne connaissait pas la télévision, ni les ordinateurs et encore moins les smartphones ? »

Pavé informatif : loisirs, la pièce « Véranda »

La pièce qui s'ouvre vers le jardin avec une grande fenêtre se nomme Véranda. Cet espace est dédié aux plantes, elle se rapproche des serres et des jardins d'hiver fort à la mode au 19e siècle. Les plantes venues de loin sont à la mode. Le jardin botanique (créé à Bruxelles en 1829) est un lieu qui suscite un grand intérêt. Le souhait d'en faire de même

⁵ : Pour plus d'infos voir le livre de Vincent Heymans, Les dimensions de l'ordinaire, La maison particulière entre mitoyens à Bruxelles. Fin XIXe -début XXe siècle, L'Harmattan, 1998

chez soi, de cultiver des plantes rares est apprécié. Le palmier devient une plante à succès, on y trouve aussi des orchidées, des iris, des dalhias...

Le jardin lui aussi est aménagé, même petit, il est important pour ses habitants.

La grande fenêtre éclaire également la pièce centrale

Un autre loisir est certainement celui du piano qui trône aujourd'hui dans cette pièce.

Pavé informatif : loisirs, le piano

Le piano est aussi un loisir très répandu à l'époque. Toute famille bourgeoise se devait d'avoir un piano et chaque membre de la famille excellait dans cet art. Les cafés populaires avaient très souvent des pianos, les clients chantaient alors des rengaines connues. De nombreuses fabriques se sont installées à Bruxelles durant le 19e siècle. Entre 1820 et 1845, 61 facteurs de piano s'installent à Bruxelles, dont 40% sont originaires des Etats germaniques. Dans les années 1930, l'entreprise Hanlet situé en face du Botanique en fabriquait 300 par an et ce n'était pas la seule usine à Bruxelles. Aujourd'hui, plus aucune fabrique n'existe encore, les pianos sont importés surtout du Japon.

Voir Les cahiers de La Fonderie, *Made in Brussels*, n° 59, P.47-48

3. LE SOUS-SOL (PORTE FERMÉE)

Objectif : Émettre des hypothèses, titiller la curiosité et l'étonnement, recevoir des informations.

(Veillez à fermer les portes à l'intérieur de la première pièce afin de garder plus de suspense.)

Avant d'y entrer, porte fermée, le formateur propose d'émettre des hypothèses sur ce qu'il y a derrière cette porte. Ensuite, la porte s'ouvre et chacun s'étonne de découvrir le lieu. On doit un peu baisser la tête, et **on découvre une cuisine d'il y a 100 ans**. Chacun fait ses commentaires à bâton rompu.

3.1. Première pièce : la cuisine

(Je propose de fermer la porte vers les autres pièces afin de garder l'attention sur cet unique espace).

On regarde :

« Nous sommes dans la cuisine et que voit-on ? »

Le formateur propose les consignes suivantes :

« Écrivez (sur carton jaune) le nom de 3 objets que vous connaissez bien, ensuite dessinez (sur un carton vert) 3 objets que vous n'avez jamais vus. (Deux couleurs car c'est plus facile pour s'y retrouver par la suite)

Variante selon les groupes : activité de vocabulaire ou de connaissance à partager :

« Si je vous dis cafetière, où est-elle ? si je vous dis 'pot à café', sucrier, casserole, poêlon, marmite, moulin à café, chauffe-plat, fouet, cuiller en bois, gaufrier ... »

« Avec tous ces objets que l'on voit, qu'est-ce qu'on mangeait, qu'est-ce qu'on ne mangeait pas ? »

Une façon de titiller la curiosité et de poursuivre avec un menu datant de 1894. (➔ **Annexe 6**)

Proposer de faire l'inventaire de ce qu'il n'y a pas et que nous avons chez nous.

Ordre des Vets

9 MAI 1894

↓

POTAGES.
Bisque et Saint-Germain

HORS-D'ŒUVRE
Beurre, Crevettes, Harengs russes, Concombres

RELEVÉ
Barbue sauce homardine et vénitienne

ENTRÉES
Filet piqué avec fonds d'artichauts et tomates
Poussins truffés en cocotte
Sorbets à la fine champagne

ROT
Canetons de Rouen au sang
Salade romaine
Pâté de foie gras aux truffes

LÉGUMES
Asperges en branches, sauce crème

ENTREMETS
Parfait au café — Gaufres

DESSERT
Fromages et Fruits

VINS
Bordeaux — Médoc — Madère vieux
St-Julien — St-Pierre 1884 — Volnay-Hospice 1884
Champagne Cazanove frappé
Café, Liqueurs

3.2. Les autres pièces

Après être restée dans la cuisine avec les portes fermées vers les autres pièces, j'ouvre les portes (ces autres pièces sont la chaudière, la cave à vins, la buanderie, la réserve de charbon...) avec la consigne suivante :

« Regardez les autres pièces, quelles sont les activités que l'on faisait à cet étage, faites-en la liste. »

À noter par le formateur (liste de verbes, à réutiliser par la suite éventuellement).

Mise en commun, commentaires de chacun.

Nombreux ceux qui découvrent des objets avec lesquels ils ont déjà travaillé dans leur vie (fer à repasser, planches à laver, savon, bassine, brosses, machine à coudre ...)

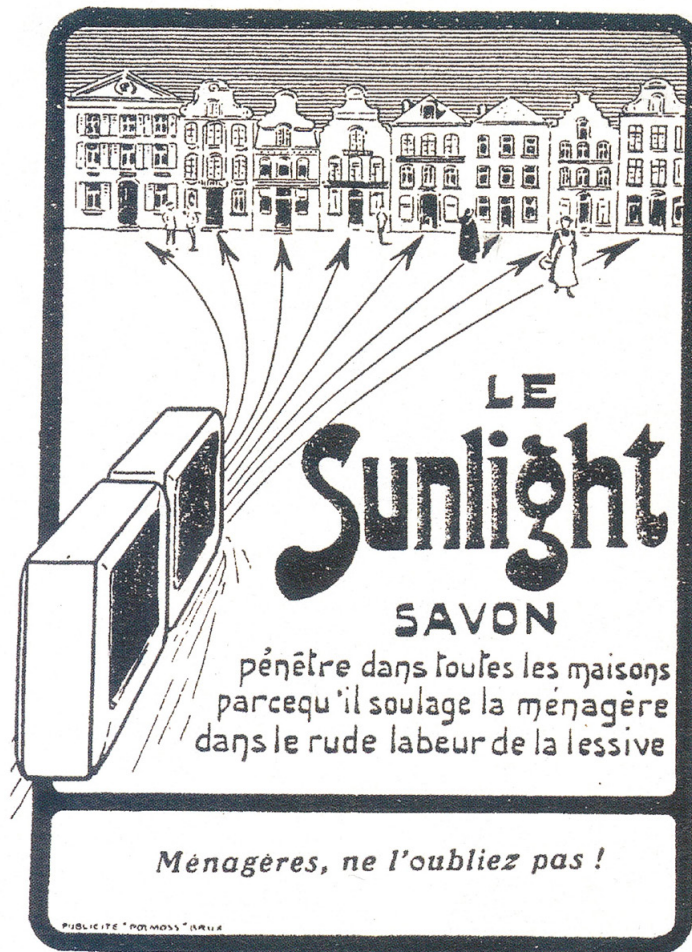
Prendre un moment pour parler de ces métiers que l'on connaît et aussi parler de ces personnes qui travaillaient dans ces espaces.

Pavé informatif : le savon Sunlight, le Congo et le colonialisme⁶.

Le savon Sunlight est présenté par William Lever à l'exposition internationale de 1888. En 1905, une usine s'installe à Forest. L'entreprise est très bonne en publicité, on en trouve beaucoup dans les journaux. On voit des savons-briques Sunlight entrer dans toutes les maisons, ces maisons ressemblent à celles de la Grand-Place. Coup de pub sur base nationale.

Le savon est réalisé avec de l'huile de palme. Sur fond d'exploitation coloniale, dans les années 30, l'Etat belge confie des terres du Congo à l'entreprise Lever qui les gère pour la culture de palme. Cette exploitation est très lucrative : le faible coût de la main-d'œuvre, les livraisons obligatoires, le travail forcé étaient habituels. Révolte et répression dans le sang ne font pas exception.

6 : Idesbald Godderis, Amandine Lauro et Guy Vanthemsche (dir), Le Congo colonial, une histoire en questions, Renaissance du Livre, 2020. P.167-181, L'agriculture dans le Congo colonial. Un succès aux dépens de la population rurale ? par Yves Segers et Leen Van Molle. Voir également p.135, Frans Buelens



Annonce publicitaire pour le savon Sunlight, parue dans un numéro du *Patriote illustré* en 1912 (La Fonderie).

Source : Les Cahiers de La Fonderie, revue d'histoire sociale et industrielle de la région bruxelloise. *Le travail des femmes* n°39 – Décembre 2008, « *le rude labeur de la lessive* » Christine A. Dupont, p.57-60. Insert de la pub de Sunlight de 1912.

Avant de quitter les lieux, le formateur propose de regarder le sol, le plafond, et la hauteur des pièces, d'imaginer travailler dans ces lieux en hiver, en été ...

Des objets connus ou non connus : c'est aussi s'émerveiller de l'ingéniosité des objets du passé, qui ont été utilisés ici et ailleurs, avant nous et encore maintenant ou plus du tout. Bons souvenirs pour certains, d'autres sont contents de ne plus les utiliser ... « *la vie est plus facile maintenant* » et « *avant c'était mieux* » : est-ce vraiment vrai ? On peut en parler ! Poursuivre en récits de vie : belle occasion de pouvoir échanger son expérience, affirmer ses opinions, et se raconter !

4. AU PREMIER ÉTAGE : LE SALON

Objectif : Recevoir des informations pour comprendre ses habitants et analyser l'espace dans lequel nous sommes à partir de ce que l'on voit.

➤ On arrive au salon au premier étage, on observe. Chacun pose son regard où bon lui semble.

Collectivement on répond à la question :

« *Quelle est la fonction de cette pièce ?* »

➤ **La famille Autrique, qu'est-ce qu'ils font dans la vie ?**

Le formateur lit la fiche d'identité ou raconte la vie de ses habitants, la vie des membres de la famille Autrique, leurs métiers, leurs loisirs, pourquoi ils ont fait construire ici leur maison par l'architecte Horta et comment la vie se passait au quotidien.

Fiche d'identité de la famille Autrique

Si l'étage inférieur, appelé bel étage, était les pièces de réception, le salon du 1^e étage était la pièce de vie de la famille Autrique. Le soir, monsieur Autrique, sa femme et leur fils s'y retrouvaient pour discuter, lire les journaux, lire un livre, madame réalisait parfois des travaux de couture.

Monsieur s'appelait Eugène, Eugène Autrique. Il était issu d'une famille de quatre enfants. Il ne provenait pas d'une famille fortunée, mais d'une famille bourgeoise. Il fit des études et obtint le diplôme d'ingénieur mécanicien.

Il a travaillé à l'École polytechnique de Bruxelles -ULB- et là il a rencontré l'architecte Horta qui construit sa maison en 1893, il s'installa avec sa femme et leur fils en 1895. La famille y resta 12 ans.

Ses oncles et cousins étaient artistes, industriels notamment au Mexique et au Congo.

En automne 1907, il vendit sa maison et s'installa à Tervuren dans une villa avec jardin.

Il décéda en 1912.

En 1907, la maison fut achetée par Alfred Duchateau, ingénieur, membre d'une famille active dans l'acier. Il construit des ateliers près de la gare de Schaerbeek « *les meules Duchateau* », l'usine comptait jusqu'à 150 ouvriers.

Ensuite, la maison passa à son jeune frère. La famille Duchateau en sera propriétaire jusqu'en 1986, date à laquelle la maison a été vendue. Dans les années 40, un ébéniste habitera la maison.

Aujourd'hui, la Maison Autrique est propriété communale et une asbl gère le musée⁷.

➤ Un intérieur bourgeois

Objectif : Observer, se plonger dans les livres d'images (albums photos) et en chercher les éléments importants qui pourront inspirer pour donner un titre.

Chacun nomme une chose qu'il voit dans cette pièce, et selon le jeu *je vais au marché et j'achète* : la première personne nomme une chose, la deuxième répète ce que la première a dit et ajoute une autre chose, la troisième répète les 2 objets et en ajoute un, et ainsi de suite... (rideau, chaise, cheminée, tapis, sculpture,...).

« Et chez vous ? Qu'est-ce que vous en garderiez ? »

Tour de table. Dans cette pièce il y a des chaises et fauteuils, enfin on peut s'asseoir !

Sur la table sont disposés trois albums de photos : à regarder et lire leur titre :

- Bruxelles – Brussel, 1695
- Horta Bruxelles, 1900
- Brussel – Bruxelles- Brussels, 2004, M-F Plissart

Après avoir regardé collectivement ces albums, le/la formateurice propose de donner un autre titre pour chacun des albums : un titre qui explique le contenu. Une fois qu'ils ont reçu un nouveau titre, discussion sur les photos et éventuellement, le formateur note les questions pour y répondre ultérieurement.

5. LA CHAMBRE, LA SALLE DE BAIN

On se promène à cet étage : On regarde, on pose des questions, fait des commentaires, chacun s'étonne à sa façon. On remarque le monte-plat et quelques vêtements de 1900.

⁷ : Alexandra Rolland, La maison de Fernand, carnet d'activités, Bruxelles, 2017

6. LE DEUXIÈME ÉTAGE : CHAMBRE POUR ENFANTS, APPAREIL PHOTO, VUE SUR JARDIN.

Cet étage est souvent le lieu où les expositions sont présentées

7. LE GRENIER

C'est l'endroit avec plein de brocs, comme un 'vrai' grenier.

Objectif : Entrer dans un monde imaginaire, observer

➤ **Le formateur propose d'observer tout ce fatras à l'aide de petites consignes:**

*« Combien de personnages sont-ils présentés ? »
(pas très facile)*

OU

Collectivement on établit un inventaire de tout ce que l'on voit, le formateur en prend note.

OU

« Chacun (ou par paire) note 5 objets bizarres. »

➤ **Mise en commun, suivi d'une réflexion autour de ce lieu :**

« Pourquoi cette pièce dans ce musée ? »

À confronter avec l'intention des auteurs du livre *La Maison Autrique, métamorphoses d'une maison Art Nouveau*.⁸

8. FIN DE LA VISITE

Objectif : Moment de synthèse, derniers regards, se poser des questions.

- Le/la formateurice re-parcourt oralement les pièces et ce que l'on a vu, ce que les apprenants ont dit. Ensuite, collectivement on nomme (on essaye de nommer) un adjectif qui correspond au mieux pour chaque pièce.
- Chaque apprenant note une question (ou le formateur en prend note) qu'il aimerait voir traitée par la suite,... Pour terminer, tour de table où chacun exprime ce qu'il a le plus frappé.
- Avant de quitter, chacun fait une (ou 3 ou 5) photo de quelque chose qu'il veut garder en mémoire de la visite.

⁸ : Schuiten, Peeters, *La Maison Autrique, métamorphoses d'une maison Art Nouveau*, les impressions nouvelles- Bruxelles / asbl Maison Autrique, 2004

3^e moment :

Retour au centre de formation avec des fils à tirer : quelques propositions pour poursuivre la réflexion.

Une visite n'est pas un one shoot, mais s'inscrit dans un processus dont le fil rouge est travaillé tant par les apprenants que par les formateurs. La séance après la visite est consacrée à une exploitation de la visite et à sa reformulation. Il ne s'agit pas d'une vision bancaire comme l'a analysé Paulo Freire, mais bien de donner des outils de réflexion et d'action. Il est donc essentiel d'en tirer des fils collectivement et qui font sens et lien avec les objectifs de notre association.

MATÉRIEL :

- **Annexe 7** : Texte sur la domesticité
- Les photos réalisées à la fin de la visite

RETOUR SUR LA VISITE

Objectif : Partager son expérience, raconter des morceaux de sa vie, se remémorer la visite, les éléments nouveaux, affirmer son opinion, se questionner.

Le/la formateurice propose un moment collectif à partir des questions suivantes :

« Que pensez-vous de la visite ? Qu'est-ce qui vous a frappé ? Qu'avez-vous appris ? Qu'est-ce qu'il manque ? Avez-vous aimé ? »

Ensuite, tour de table à partir de la question :

« Quoi mettre en avant, quoi retenir ? »

Collectivement le groupe tire le fil rouge, leur fil rouge. Collectivement, on reformule les questions posées en final de la visite, on ajoute éventuellement des nouvelles questions. Le/la formateurice en prend note et proposera d'y travailler, à partir de documents qu'il/elle trouvera, en mettant le groupe en recherche sur le net, à la bibliothèque. Il/ elle pourrait aussi inviter quelqu'un pour répondre à ces questions.

LE PERSONNEL DE MAISON

Objectifs : se remémorer le travail du personnel de maison, lire un texte, partager son expérience de vie

Retour sur la vie du personnel de maison.

- Dans un premier temps, collectivement on se remémore ce que nous avons vu, entendu du travail du personnel de maison
- Ensuite, le/la formateurice propose la lecture d'un texte « *le personnel de maison, la domesticité à l'époque de la Maison Autrique* » (↗ **Annexe 7**).

le personnel de maison, la domesticité à l'époque de la Maison Autrique

Le personnel de maison, la domesticité, la bonne, tous travaillent dans les maisons bourgeoises à Bruxelles, à la Maison Autrique comme ailleurs. La liste des tâches réalisées est bien longue. Nous avons nommé dans la cuisine-cave de nombreuses actions :

Celles de la cuisine : nettoyer, cuisiner, laver, ranger, hacher, écraser, cuire, faire du café, mettre en pot...

Celles de la buanderie : nettoyer, repasser, coudre, réparer, lessiver, plier, ranger...

Il va de soi que son travail ne s'arrête pas à la cuisine-cave, la maison entière est nettoyée, du haut en bas. Faire la lessive est aussi un travail très ardu, rincer le linge, le porter humide de la cave au grenier pour qu'il sèche... Apporter les repas, servir les repas... la journée est longue de travail.

La Maison Autrique on n'en a gardé que peu de souvenirs si ce n'est que les espaces de travail en sous-sol. A côté du grenier, deux chambres de bonnes sont marquées par deux portes. Ces chambrettes sous le toit, donc mansarde, étaient courantes : pas de chauffage l'hiver, chaud l'été.

On peut lire que ces chambrettes étaient très sommaires : un lit, pas de matelas, une simple paille, un bassin et le pot d'eau, pas ou peu de lumière.

Les journées de travail étaient longues, souvent elles débutent à 7h pour se terminer à 22h. Elles peuvent être de 15h à 18h de travail continu.

Le personnel de maison est recruté dans les campagnes éloignées de la ville. Les différences entre ville et campagne, et surtout les modes de vie et les conditions d'hygiène étaient très différentes. « *Pour les maitresses citadines, les servantes apparaissent comme mal dégrossies, bref, de véritables souillons !⁹* »

On poursuit avec la question suivante :

« *Avez-vous des témoignages de ce type de travail que vous auriez vécu, que l'on vous a raconté ?* »

Moment d'écoute, de partage. Prise de note par le formateur en vue d'enregistrer ce matériel pour éventuellement faire un recueil de récits du groupe.

LES MÉTIERS

Objectifs : Appel aux compétences aux connaissances des membres du groupe, partage de ses connaissances, les exprimer, confronter ses savoirs.

Un autre fil qui pourrait susciter l'intérêt du groupe est celui des métiers. L'expertise de certains apprenants ayant travaillé dans un secteur dont on a parlé lors de la visite pourrait être mis en avant. Le parquet, la mosaïque, le marbre, la menuiserie... sont des métiers toujours présents mais souvent avec des techniques différentes de celles d'avant.

En faire l'inventaire, reprendre l'inventaire réalisé lors de la visite et en chercher les spécificités pourrait être très intéressant. Ceci pourrait être également objet de récits de vie.

LES PHOTOS

Objectifs : Synthèse du travail et des réflexions

- À partir des photos réalisées en final de l'expo, en choisir pour faire des panneaux de présentation du musée au sein de l'association.
- Y insérer les recherches faites sur les métiers et les témoignages sur le travail dans le cadre de la domesticité.

9 : Piette Valérie, *Domestiques et servantes, des vies sous condition*. Essai sur le travail domestique en Belgique au 19e siècle. Classe des Lettres, Académie royale de Belgique. 2000, p.521

LA VIE DANS D'AUTRES BÂTIMENTS REMARQUABLES

Objectif : Se plonger dans l'histoire du bâtiment de l'association et peut-être dans celle du quartier

La Maison Autrique a été construite pour une famille, aujourd'hui c'est un musée.

« Dans votre association, aujourd'hui on y donne des cours de français, et avant ? Qu'est-ce qu'on faisait dans ce bâtiment ? »

Cette question permet de 'voir ' les locaux de l'association différemment, et de se plonger dans l'histoire du bâtiment, l'histoire du quartier.

À Bruxelles, les bâtiments dans lesquels les cours d'alpha se donnent sont très souvent situés dans les communes de la première couronne, mitoyennes de la petite ceinture c'est-à-dire Saint-Gilles, Anderlecht, Molenbeek, Schaerbeek, Saint-Josse, Ixelles... construits au 19e siècle.

Ces associations se sont installées dans des bâtiments qui méritent une attention particulière car leurs histoires s'inscrivent dans l'histoire de la ville.

À titre d'exemple, voici 4 bâtiments choisis qui abritent 4 asbl. Quatre bâtiments recyclés qui racontent l'histoire de Bruxelles :

- ↗ Place Stephenson, *Lire et Ecrire Schaerbeek* y donne ses cours.
- ↗ Rue de Rome, 12, le *Collectif Alpha* s'y est installé dans les années 1990
- ↗ Rue de la colonne, *Le Piment* est abrité dans un étonnant bâtiment.
- ↗ Rue Ransfort, *La Fonderie* gère le Musée du travail en région bruxelloise.

Pour votre association, si vous ne possédez aucune information, peut-être des collègues en connaissent plus. Vous trouverez sans doute des infos sur le site de la Région bruxelloise : <https://collections.heritage.brussels/fr>.

Pavé informatif

Place Stephenson, Lire et Ecrire Schaerbeek y donne ses cours.

Le bâtiment est une maison bourgeoise ayant abrité la maison du patron de la brasserie Le Phare, bâtiment construit vers 1914-1920. Nous pouvons encore lire sur façade latérale son nom. La fonction de ce bâtiment rappelle également le logement patronal contigu aux bâtiments industriels. Ce bâtiment a subi de nombreuses transformations au fil du temps. Le quartier est très intéressant car de nombreuses bâtisses et noms de rue évoquent son passé industriel.



Rue de Rome, 12, le Collectif Alpha s'y est installé dans les années 1990



Cette maison bourgeoise date de 1890. Sa conception reflète la mentalité de l'époque : comment concevoir une maison bourgeoise fin de 19e siècle.

La façade de rue correspond au goût de la bourgeoisie de la fin du 19e siècle. Son style néo-renaissance flamande s'inscrit dans une dimension culturelle qui veut affirmer l'autonomie d'un jeune pays et affirmer sa 'nouvelle culture' en s'appuyant sur les moments-clés de son passé (ici 16e siècle).

Cette maison de maître¹⁰ nous raconte comment on concevait son habitation en 1900. Le rez-de-chaussée est composé de 3 pièces en enfilade. Un soin particulier est accordé aux pièces du rez-de-chaussée.

La pièce côté rue est celle où le maître de maison reçoit. Sa décoration était de style néo-Louis XVI, sa cheminée et son plafond en témoignent.

La pièce centrale, la plus prestigieuse, est celle de la salle à manger, en style néo-renaissance flamande, avec une cheminée imposante dont le marbre provient de carrières

10 : Voir Vincent Heymans, ibidem

belges. La cheminée est surmontée d'un cadre qui devait accueillir un tableau. La pièce entière est lambrissée de panneaux de chêne avec un meuble incorporé. Quant au sol, un parquet de chêne donne le ton. N'oublions pas d'observer le plafond à caisson, caractéristique de ces salles à manger, les quatre consoles avec un motif à gouttes renforcent la qualité du lieu.

La 3e pièce est la véranda, espace conçu pour accueillir les plantes exotiques qui, à l'époque, font fureur : les palmiers-dattiers, les cactus, les orchidées... La lumière entre de plein fouet dans cette pièce qui donne sur le jardin. Les grandes baies participent à la conception de ce jardin d'intérieur nommé parfois 'jardin d'hiver'.

Rue de la Colonne, Le Piment est abrité dans un étonnant bâtiment en plein cœur du Molenbeek historique.



Ce bâtiment faisait partie du complexe scolaire réalisé par l'Institut Catholique Saint Jean de La Salle. En 1962, il a été agrandi par cette construction de plusieurs étages. Aujourd'hui, il a été vendu et est loué à différentes asbl dont le Piment.

Rue Ransfort, La Fonderie gère le Musée du travail en région bruxelloise.



À l'origine, cet ensemble était une fonderie de bronzes d'art et également une lustrerie. La Compagnie des bronzes, son nom d'origine, a produit un grand nombre de sculptures et d'objets d'art pendant plus d'un siècle. Sur le site, on découvre la maison patronale qui est aujourd'hui les bureaux de l'asbl ; un bâtiment en longueur qui comportait différents ateliers est aujourd'hui devenu le musée du travail. Nombreux autres bâtiments sont en ruines ou détruits. Cet espace témoigne du monde industriel à Molenbeek et de ses travailleurs.

Deuxième partie : Des enjeux sociétaux autour du logement d'hier à aujourd'hui, des pistes à explorer

Le point de départ des activités suivantes sont les réflexions, les avis, les étonnements suite à la visite de la Maison Autrique. Les apprenants sont intéressés par ces sujets qui les touchent, qu'ils connaissent bien et qui leur sont actuel. Ces thèmes sont **les titres-service** et **le logement**.

1. La domesticité, droits des travailleuses

OBJECTIFS :

À partir de documents informatifs, documentaires, émettre des avis critique et les communiquer aux groupes.

MATÉRIEL :

Nous proposons de travailler sur trois documents qui mettent en avant la problématique de la domesticité.

- Le premier est un récit d'une personne racontant sa perception de la domestique quand elle était enfant. Récit édité par l'asbl *Âges et Transmissions* dont le travail est la récolte de récits. Ce récit est paru en 2013 dans le livre « *Au Travail ! Instantanés sur le travail au 20e siècle* »¹¹. Ce témoignage par Anne Olivier se nomme « *Hommage à notre Paula* », milieu des années 1930.
➤ **Annexe 8**
- Le deuxième est un article que Magali Verdier du MOC-CSC a écrit durant le Covid pour l'Université des Femmes.¹² Vous y trouverez quelques témoignages de travailleuses sans-papiers. À vous de choisir celui qui parlerait le mieux à votre groupe. ➤ **Annexe 9**
- Le troisième document est un extrait –présentation- d'un documentaire sur les titres-services « *Au bonheur des dames* ».

DÉROULEMENT :

Formez 3 groupes. Chaque sous-groupe reçoit un de ces 3 documents, le lit, et relève les points qui choquent, ceux qu'ils jugent importants, les points qui rappellent quelque chose qu'ils ont vécu. Chaque sous-groupe réalise une affiche.

Mise en commun et discussion.

11 : *Au travail ! Instantanés sur le travail au 20e siècle*. Recueil d'histoires vécues à partager entre générations, réalisé par l'asbl *Âges et Transmissions*, éd Dricot, 2013, texte consultable sur <https://agesettransmissions.be/spip.php?article1364>

12 : Magali Verdier est à la base du mouvement « *Ligue des travailleuses domestiques* ». Pour plus d'informations sur leurs revendications, voir le film "La motion des travailleuses domestiques" : <https://vivre-ensemble.be/association/la-ligue-des-travailleuses-domestiques/>

2. Espace de vie hier et aujourd'hui : l'histoire en mouvement

OBJECTIFS :

S'inscrire dans une dynamique historique, dans un processus de changement entre 1880 et aujourd'hui et pouvoir questionner l'histoire sociale, argumenter.

MATÉRIEL :

- **Annexe 10** : Texte de Neel Doff extrait de *Jours de famine et de détresse*
- **Annexe 11** : 3 photos issues des Cahiers de la Fonderie (n°42)
- **Annexe 12** : Plan d'une mansarde
- Papier collant de couleur
- **Annexe 13** : Photo d'une famille dans une mansarde

DÉROULEMENT :

Le déclencheur de cette réflexion est basé non seulement sur les commentaires du groupe après la visite de la Maison Autrique, mais également sur une demande de la part d'apprenants de connaître l'Histoire sociale en Belgique. Nous avons visité dans un premier temps une maison bourgeoise bruxelloise, dans un second temps nous vous proposons de visiter des lieux, des quartiers où des maisons ouvrières ont été construites.

Aujourd'hui, les espaces de vie sont très inégaux et se répartissent différemment selon la position sociale de chacun. Les locations dans le secteur privé doivent répondre aux surfaces minimales et sont calculées en fonction du nombre d'habitants¹³ :

5 personnes – 46 m²

3 personnes – 33 m²

1 personne – 18 m²

Les locations dans le privé sont difficiles à trouver avec un loyer raisonnable et des conditions de salubrité correctes. Nombreux sont ceux qui espèrent pouvoir obtenir un logement social. La quête pour en obtenir un est un long combat : la liste d'attente en Région Bruxelloise est très longue pour les nombreuses familles qui y ont droit. Aujourd'hui, la problématique se décline avec ses 50.000 dossiers en attente, c'est à dire ces 50.000 familles qui espèrent avoir accès aux logements sociaux, soit la moitié de la population bruxelloise en droit de recevoir un logement social.

Concernant cette question, la lecture du n°327 de Bruxelles en mouvement (la Revue d'Inter-Environnement), Pour le logement social¹⁴, décembre 2023, vous apportera des éclaircissements. Inter-Environnement fait une analyse de la situation actuelle des logements sociaux. Elle vous donnera des idées pour développer d'autres activités avec le public.

Pour comprendre l'évolution du droit au logement, au droit de vivre dans un logement décent –même si aujourd'hui il y a de nombreuses difficultés, voir démarche « Le logement, oser l'utopie pour agir »-ajouter les ref complètes

Nous vous proposons trois jalons historiques pour mieux analyser et comprendre les revendications d'aujourd'hui afin de mieux pourvoir agir. Le détour par l'histoire est aussi un outil de compréhension de la société qui n'est pas réservé à une couche de nantis lettrés. L'accès à ce savoir participe de la démocratie culturelle. Ce qui suit s'inscrit dans une perspective historique et contemporaine.

Trois aspects de l'histoire des logements sociaux¹⁵ (le choix de ces trois moments est motivé par le lieu d'habitations de membres du

13 : Voir le site de Home grade, le document « Exigences minimales de sécurité, de salubrité pour les logements mis en location », p.9

14 : Revue téléchargeable sur le site d'Inter-Environnement Bruxelles : <https://ieb.be/-Pour-le-logement-social-432-?suivi=2023-12-07>

groupe, à l'exception des impasses). Ce dernier est sélectionné par moi car ces logements du 19e siècle ont incité des changements, changements grâce à des positions politiques :

- Les impasses qui ont toutes disparues grâce à des volontés politiques. Caractéristique du 19e siècle bien qu'elles existaient toujours dans les années 1950 avec des conditions de vie très difficiles.
- Les cités – jardins avec les maisonnettes et les jardins, des années après la guerre 14-18, souvent construits dans les années 1920
- Les immeubles-barres des années après 1950

2.1 LES IMPASSES, C'EST QUOI ?

Le personnel de maison du 19e siècle qui vivait sous les toits étaient souvent satisfaits de leur logement, car en comparant avec les logements dans les impasses bruxelloises -qui n'offraient aucune commodité-, ils étaient mieux installés, trouvaient-ils !

L'espace de vie de logement des familles ayant peu de moyens début du 20e siècle est fort exigu, et offre peu de perspective dans le secteur privé. Les logements sociaux étaient à leur début.

Je vous propose deux axes, le premier est un extrait du livre de Neel Doff « Jours de famine et de détresse »¹⁵, l'autrice a vécu dans les impasses bruxelloises des situations très difficiles que l'on qualifierait de misère sordide. En est sortie « grâce » à la prostitution.

Le second axe est de réfléchir à l'espace de vie dans les habitations populaires du début du 20e siècle à partir de documents édités dans Les Cahiers de La Fonderie. Voir Ressources.

15 : Pour plus d'infos voir le livre de Thierry Demey, Un logement pour tous à Bruxelles ? Guide Badeaux, 2020

« Souvenirs des impasses »

Travail à partir d'un extrait du livre de Neel Doff. ↗ **Annexe 10**

Ce texte donne l'ambiance du quotidien en hiver à Bruxelles, le travail du père de famille n'apporte pas grand-chose à la maison.

Extrait de *Jours de famine et de détresse*, Neel Doff

Ma mère avait déjà brûlé nos joujoux, pour atténuer un peu le froid humide qu'il faisait chez nous. Comme elle n'était accouchée que de dix jours, elle avait peur, disait-elle, d'attraper un frisson.

Nous attendions mon père, qui était cocher chez un loueur : peut-être aurait-il reçu un pourboire, et pourrions-nous acheter des tourbes et du café pour nous réchauffer. De manger, mon Dieu ! on se passerait : il fallait d'abord s'ôter cette rigidité des membres.

Mon père rentra, courbé en deux, les mains dans les poches, tremblant sous son bourgeron de coton.

– Brr... il fait encore plus froid ici que dehors.

– Tu n'as rien, Dirk, pour chercher des tourbes et du café ?

– Non. J'espérais trouver du feu : je croyais qu'une dame devait venir te voir ?

– Elle n'est pas venue, à cause du temps, sans doute.

– Si j'avais su, je me serais couché sous les chevaux. Quel froid ! Quel froid ! On ne m'a pas laissé faire une seule course, aujourd'hui : j'ai dû, toute la journée, nettoyer des voitures à la rue, par cette température. Les cochons ! ils savent bien cependant que, quand je ne reçois pas de pourboires, nous sommes sans pain : ce n'est pas avec leurs trois florins par semaine que je puis entretenir un ménage de neuf enfants.

– J'ai un frisson qui me monte le long des jambes, grelotta ma mère, et dans mon état...

– Nom de Dieu ! Nom de Dieu ! Il nous manquerait qu'il t'arrive du mal. Couche-toi, et vous, les enfants, également : on mangera demain. Il faut absolument du feu.

Il se mit à chercher dans le taudis ce qu'on pourrait bien brûler encore, mais ne trouva que les sabots des enfants. Il les jeta de côté, et recommença à chercher... rien... Il revint aux sabots, les empila dans l'âtre, et y mit le feu ;

puis il se coucha.

– Je vais m'allonger contre toi pour te réchauffer.

La lampe s'éteignit faute d'huile ; les petits sabots brûlaient lentement parce qu'ils étaient mouillés ; mais l'atmosphère se réchauffa et une meilleure sensation nous envahit.

- Dans un premier temps, le/la formateurice lit le texte (ou les apprenants). Ensuite, collectivement il /elle propose de relever les aspects qui nous donnent ce décor de misère.
- Dans un second temps, le/la formateurice propose de réfléchir collectivement à aujourd'hui avec la question suivante :
« Comment décrire aujourd'hui un logement où la vie est difficile, que pourrait-on dire des logements ? pouvez-vous témoigner ? ».
- Pour poursuivre : on vous propose de lister avec le groupe les éléments qui posent problèmes.

Si vous souhaitez aller plus loin, nous vous proposons de consulter le dossier pédagogique « *Le logement, oser l'utopie pour agir* » partie 2 : *Les revendications d'un logement décent aujourd'hui.*¹⁷

Le logement dans une perspective historique : Les impasses

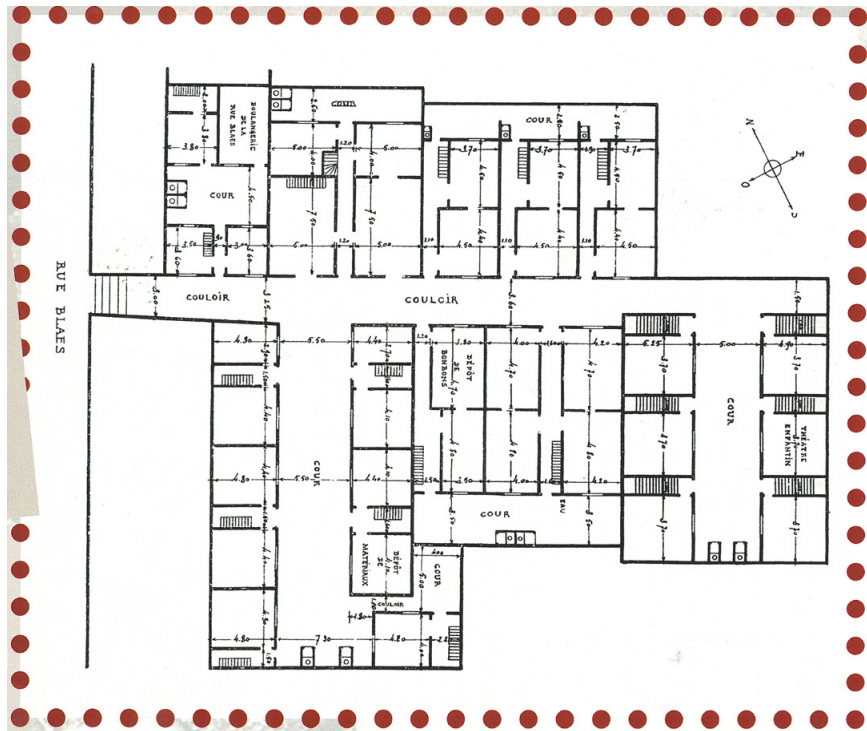
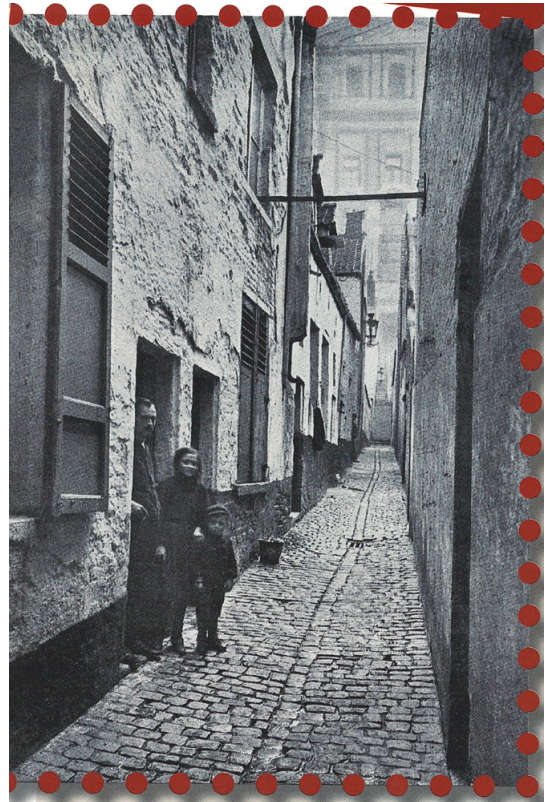
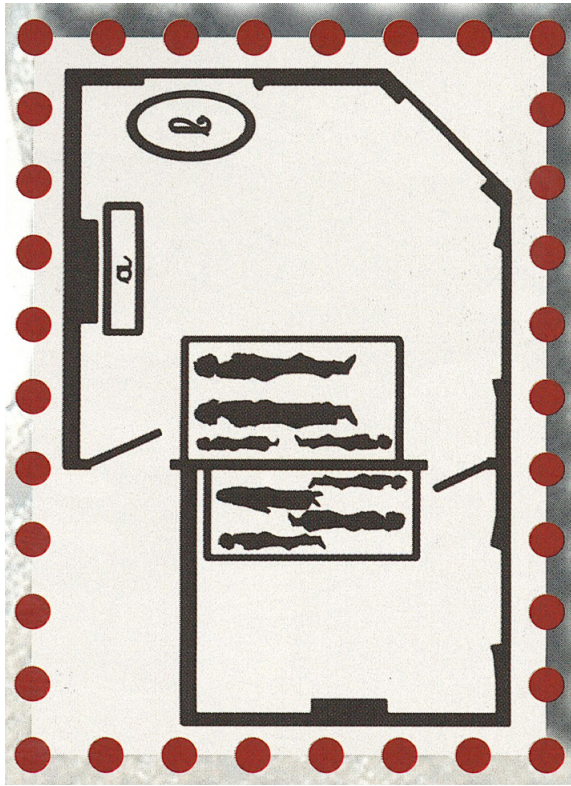
Le/la formateurice dispose de 3 documents (les photos des pages 1, 2 et 3 du dossier en fin de la revue Les Cahiers de La Fonderie, Cahier n°42). ➔ **Annexe 11**

On forme 3 sous-groupes, chacun d'eux reçoit 1 document et écrit 5 observations en vue de les communiquer aux autres du grand groupe. (Observer n'est pas expliquer.)

Mise en commun : Chaque sous-groupe présente ses 5 observations et ensuite les commente. Eventuellement le/la formateurice pourra compléter en lisant le texte qui s'y rapporte.

En guise de conclusion : collectivement, le groupe écrit une définition de ce qu'est une impasse.

¹⁷ : Ce dossier est téléchargeable gratuitement sur le catalogue en ligne du centre de documentation du Collectif Alpha : <https://www.cdoc-alpha.be/Record.htm?idlist=22&record=19127591124919457739>



Vivre l'espace de vie d'une famille fin des années 1920

Le/la formateurice propose de vivre l'espace de vie d'une famille fin des années 1920, et ce à partir d'un document édité dans Les Cahiers de La Fonderie « *le logement ouvrier dans l'impasse ?* »¹⁸ ↗ **Annexe 12**

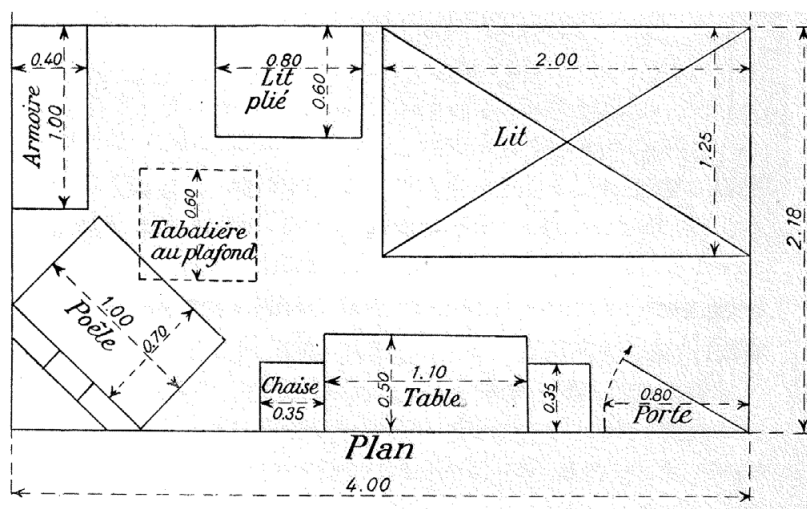
Il /elle s'attèle à un exercice de mesurage dans le local. Il /elle met des collants de couleur sur le sol dont les mesures proviennent de ce document écrit. Tous voient bien que rien n'est inventé, et que la lecture du document se fait avant de poser mes collants. Parfois, quelqu'un vient aider le/la formateurice à tenir le collant droit.

Une fois la « construction » terminée, nous observons. Le/la formateurice dit :

« Cinq personnes plus deux doivent entrer dans l'espace délimité. »

Un à un chacune y entre. Il /elle mentionne également à chaque fois que quelqu'un 'entre' dans un cadre importun :

« Aïe, tu es debout dans le grand lit. Aïe, tu vas te brûler, là se trouve le poêle. Aïe, tu es debout sur une chaise et tu dois dormir sur cette chaise, tu as 5 ans. »



Et ainsi de suite, le groupe découvre le document qui a permis au formateurice de tracer les lignes sur le sol en prenant place dans cet espace qui correspond à une mansarde des années 1920 pour une famille avec 5 enfants.

Ensuite, collectivement le groupe regarde attentivement les documents papiers : le plan et la photo, la lecture de ceux-ci donne des images fortes de cette époque. Pour conclure, le/la formateurice propose que quelqu'un explique comment vivent les familles sans moyen à cette époque, d'autres complètent. ↗ **Annexe 13**

18 : Les Cahiers de La Fonderie, revue d'histoire sociale et industrielle de la région bruxelloise. Le logement ouvrier dans l'impasse ? n°6 – juin 1989, p.2

Armoire sous la lucarne.



Poêle

Chaise

Table

Lit pliant

Grand lit

Un des taudis les plus caractéristiques, à Bruxelles, rue de la Samaritaine. La mansarde, qui mesure (voir plan ci-dessous) $4^m \times 2^m 18$, seulement, et dont le plafond est en pente rapide, abrite le père, la mère et 5 enfants ! On peut à peine circuler entre le grand lit, le lit pliant, l'armoire, le poêle et deux chaises. Deux enfants doivent dormir sur ces chaises. Et cette horreur coûte 96 francs par mois ! Impossible, depuis deux ans, de trouver un asile pour ces malheureux qui vont à la mort. Un enfant est gravement malade déjà.

Nous avons désormais l'espace d'un 'appart' d'une famille ouvrière bruxelloise, sans argent. Néanmoins, ce type de logement –location du secteur privé– était fortement décrié, mais pourtant a perduré longtemps et aujourd'hui encore les logements insalubres et exigus existent toujours. Ce moment permet de mieux comprendre que le « c'était mieux avant » n'est pas toujours approprié.

Visite d'impasse

La démarche se veut être une construction collective où chaque membre du groupe apporte des éléments nouveaux, où la participation de chaque membre du groupe apporte une réflexion personnelle qui est entendue par tous, discutée collectivement.

Le/la formatrice propose d'aller visiter une impasse. L'impasse Schampeleer à Koekelberg, près de la place des étangs noirs à Molenbeek donnent des 'vues' de ces maisonnettes petites, que l'on peut imaginer insalubres il y a 100 ans.

Les impasses au 19e siècle étaient un habitat courant pour le monde ouvrier. Aujourd'hui, elles ont toutes été détruites à quelques rares exceptions, en vue de construire des logements plus décentes.

Chacun est invité à compléter, à se remémorer les informations –vues auparavant- sur la vie dans ces logements. Les documents (plans, textes...) venant du Cahiers de La Fonderie n°42¹⁹ ont déjà été observés. (➤ **Annexe 11**). Le lien avec des logements exigus d'aujourd'hui est rapidement mis en parallèle par les apprenants.

2.2. LES CITÉS-JARDINS, L'APRÈS-GUERRE 14-18

Pavé informatif

Après la guerre, une prise de conscience des politiques se met en place. D'autant plus que de nombreuses habitations ont été détruites durant la guerre. L'année 1919 marque la création de « la Société Nationale des habitations et logements à bon marché » désormais les sociétés de logements pourront construire des habitations sociales. Une réponse sera la création de cités-jardins.

Nous vous proposons d'en visiter deux et nous vous indiquerons quelques autres qui sont intéressantes à découvrir. Toutes différentes.

Le Logis-Floréal²⁰ à Watermael-Boitsfort

Pavé informatif

Cité bien connue, dont la caractéristique majeure sont les maisonnettes et les jardins, avec de grands espaces verts collectifs. Cette cité est conçue en cité coopérative créée à la base avec une conception collective de nombreux espaces tels des écoles, salle de spectacles, jardins, lieux de rencontre, etc...

19 : Les Cahiers de La Fonderie, n°42, revue d'histoire sociale et industrielle de la région bruxelloise. Le logement ouvrier dans l'impasse ? Ce cahier se trouve dans la mallette.

20 : Pour plus d'infos voir :

➤ Laure Eggericx, Yves Hanosset, les cités-jardins, le Logis et Floréal, Bruxelles, ville d'Art et d'Histoire, n°34, Région Bruxelles-capitale

➤ Christian Vandermotten, Dominique Istaz (dir.), Itinéraire du logement social et des cités-jardins dans l'est de Bruxelles. N°49. Hommes et paysages, Société Royale belge de Géographie, Hisciwab avec le soutien Urban.Brussels, 2022



Prenez le plan du quartier, partez à leur recherche. Nous vous proposons de les retrouver. En faire un reportage photo mettant en valeur ces espaces collectifs pourrait être intéressant car ces aspects sont sans doute les plus importants des cités-jardins.

Bonne promenade !

D'autres questions se posent :

« *Faut-il encore construire des logements ou est-ce mieux, est-ce bien de laisser des espaces non construits –espaces verts- et d'y réaliser des projets collectifs –potagers, activités pour tout publics- ?* » une question à débattre²¹.

En effet, lors de la promenade, de nombreuses affichettes attirent l'attention. Ces questions sont débattues dans le groupe, est apparu la complexité du débat en région bruxelloise. Nous proposons ici une réflexion critique voire contradictoire où chacun s'exprime, formule ses commentaires afin d'engranger des multiples aspects d'une même problématique.

Une question - réflexion est celle liée à la conception initiale du projet en 1922 : la cité-jardin a été pensée comme moyen d'émancipation des ouvriers. L'émancipation au Collectif Alpha c'est quoi ? et dans votre association ? Cette question a été posée au groupe, ensuite elle a été confrontée à un des objectifs de la plateforme du Collectif Alpha concernant l'émancipation. Ce questionnement a suscité un riche débat.

21 : Voir n°327 de Bruxelles en mouvement (la Revue d'Inter-Environnement), Pour le logement social !, décembre 2023

La cité Van Meulecom à Molenbeek

Pavé informatif

Petite cité située en intérieur d'îlot, appartenant au Foyer Molenbeekois, est créée en 1927 par l'architecte Van Meulecom. Dans un quartier fort urbanisé, le parc Marie-Josée à un jet de pierre apporte havre de paix et verdure. Néanmoins la cité elle-même n'est pas comparable à celle du Logis-Floréal, ni par son ampleur ni par les espaces verts. Cette cité vient d'être rénovée et inaugurée en 2021, sa restauration a reçu un prix. Les travaux ont été réalisés avec des matériaux biosourcés et de réemploi. L'isolation thermique est au top niveau. Sept maisons accueillent désormais 7 familles, toutes ont trois chambres. Chaque famille a un petit jardin devant la maison et un espace collectif est consacré au potager. Voir le site web <http://beexemplary.brussels/cite-van-meulecom/>, vous y verrez des photos

Cette cité mérite un détour car les différences avec celle du Logis-Floréal sont très importantes.

Si vous souhaitez faire découvrir d'autres cités-jardins, La cité Diongre, la cité de La Roue, la cité Terdelt sont parmi d'autres des lieux chargés de l'histoire sociale bruxelloise et qui méritent un temps d'arrêt, un temps d'observation et de réflexion.

2.3 LES IMMEUBLES-BARRES, L'APRÈS LA GUERRE 140-45

Pavé informatif

Après la guerre, Fernand Brunfaut, représentant socialiste, avec le but de supprimer les impasses insalubres, construire du neuf, construire des logements décents, fait voter une loi en 1949. Cette loi va financer aux frais de l'Etat des grands travaux d'infrastructures et d'équipements des cités sociales. Ce fond national financera de nombreuses constructions.

Nombreux de ces immeubles construits dans les années 1960 ne correspondent plus aux normes d'isolation, de chauffage, d'incendie d'aujourd'hui. A titre d'exemple, proposer un immeuble connu des apprenants du groupe est intéressant, par exemple la Tour Brunfaut, immeuble -phare à l'entrée de Molenbeek. Le nom de Brunfaut est également donné à la rue. Cette tour de 16 étages avait été construite en 1965 en acier avec des poutrelles métalliques, 1cm séparait l'intérieur de l'extérieur. Elle était devenue très vétuste.

Elle vient d'être restaurée. Agrandie en largeur, avec 5 étages supplémentaires, cette tour est désormais un immeuble agréable à vivre. Les appartements sont plus grands, des espaces collectifs sont aménagés au rez-de-chaussée ainsi qu'un jardin sur la toiture.

Le/la formateurice propose une discussion collective à partir du film *Autonomie* réalisé par l'asbl La Rue : <https://vimeo.com/471058010>

« Qu'en pensez-vous ? Connaissez-vous des associations comme La rue qui aide les habitants à mieux se dépatouiller avec les chicanes administratives »

3. Final : un logement devrait être...

OBJECTIF :

Moment de prise de paroles, d'échange d'idées, de vécus, d'expériences et de savoirs de chacun.

DÉROULEMENT :

« Après avoir vu, observé ces maisons, ces quartiers où les logements sociaux ont été construits, à votre avis, quels devraient être les critères pour construire de nouveaux logements ? »

Après discussion collective, le/la formateurice note les critères en gage de mémoire et propose de réaliser un dessin/un panneau collectif sur un grand papier kraft. Chaque apprenant choisi un critère et s'empare de pastels grasses pour y inscrire son critère sous forme de dessin, schéma, plan sur le papier collectif.

Une approche artistique permet de réaffirmer ses idées, de les compléter, d'en ajouter. Par la suite, par la lecture collective, le travail est à nouveau verbalisé, discuté et permet à chaque membre du groupe de se positionner comme détenteurs de savoirs, d'idées et d'analyses.

Le panneau pourrait être affiché dans les espaces communs de l'association pour créer un espace d'échange dans le centre de formation entre tous ses acteurs.

Ressources / documentation

OUVRAGES ET OUTILS

- Un recueil d'histoires vécues à partager entre générations réalisé par l'asbl Ages et Transmissions : **Ages et Transmissions, Au travail ! Instantanés sur le travail au 20e siècle**, éd Dricot, 2013
- **Thierry Demey**, *Un logement pour tous a bruxelles - entre soutien a la propriete et politique sociale de l'habitat*, Guide Badaeux, 2020
- **Neel Doff**, *Jours de famine et de détresse*, éd.Labor, 1971
- **Laure Eggericx, Yves Hanosset**, *les cités-jardins, le Logis et Floreal*, collection *Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire*, n°34, 2003
- **Valérie Piette**, *Domestiques et servantes, des vies sous condition. Essai sur le travail domestique en Belgique au 19e siècle*. Classe des Lettres, Académie royale de Belgique, 2000, 521p
- **Rolland Alexandra**, *la maison de Fernand, carnet d'activités*, Bruxelles, 2017
- **Schuiten, Peeters**, *La Maison Autrique, métamorphoses d'une maison Art Nouveau*, les impressions nouvelles- Bruxelles / asbl Maison Autrique, 2004
- **Christian Vandermotten, Dominique Istaz (dir.)**, *Itinéraire du logement social et des cités-jardins dans l'est de Bruxelles*. N°49. Hommes et paysages, Société Royale belge de Géographie, Hisciwab avec le soutien Urban.Brussels, 2022
- **Bénédicte Verschaeren**, *Le logement, oser l'utopie pour agir*, 1001 idées pour une alphabétisation émancipatrice, Collectif Alpha, 2023
- **ARAU (Atelier de Recherche et d'Action Urbaines)**, *Cartes exploratoires - Habiter Bruxelles (3 cartes : les Marolles, Molenbeek, Schaerbeek)*,

REVUES

- Périodique édité par Inter-Environnement-Bruxelles, **Bruxelles en mouvement, Pour le logement social ! n° 327**, novembre/décembre 2023.

Périodique, publication de LA FONDERIE asbl, Centre d'Histoire économique et sociale de la Région bruxelloise :

- Les Cahiers de La Fonderie, revue d'histoire sociale et industrielle de la Région bruxelloise. **Le logement ouvrier dans l'impasse ? n°6** – juin 1989
- Les Cahiers de La Fonderie, revue d'histoire sociale et industrielle de la Région bruxelloise, **le travail des femmes**, décembre 2008, n°39
- Les Cahiers de La Fonderie, revue d'histoire sociale et industrielle de la Région bruxelloise, **Bruxelles industrielle ? Aujourd'hui et demain**, juin 2010, n° 42.

SITES INTERNET

- Récit d'Anne Olivier intitulé **Hommage à notre Paula**, <https://agesettransmissions.be/spip.php?article1364>. Publié dans :Âges et transmissions, Au Travail ! Instantanés sur le travail au 20e siècle, Dricot, 2013.
- Eva JIMÉNEZ LAMAS et Magali VERDIER (interview), **Travailleuses domestiques sans-papiers, la lutte au grand jour**, in Démocratie, n°3, mars 2020, pp. 13-15, www.revue-democratie.be/images/articles-en-pdf/mars_20/interview_Eva_Jimenez_Magali_Verdier.pdf
- Gaëlle HARDY et Agnès LEJEUNE, **Au bonheur des dames. La vie à bras le corps**, Les Films de la Passerelle, 2018. Voir : www.passe-relle.be/aubonheurdesdames
- Inventaire du patrimoine immobilier en région bruxelloise : <https://collections.heritage.brussels/fr>
- Le film **Autonomie** de l'asbl La Rue : <https://vimeo.com/471058010>
- Le film **La motion de la Ligue des travailleuses domestiques**, ZINTV, 2023 : <https://zintv.org/video/la-motion-des-travailleuses-domestiques/>

2024

Rédaction :
Bénédicte VERSCHAEREN

Graphisme, illustration :
Juliette VANDERMOSTEN

Editeur responsable :
Eduardo Carnevale - Collectif Alpha

**1001 idées pour une alphabétisation
émancipatrice**

Une réalisation du Centre de
documentation pour l'alphabétisation et
l'éducation populaire du Collectif Alpha asbl

Ce dossier est téléchargeable sur notre
catalogue en ligne : www.cdoc-alpha.be

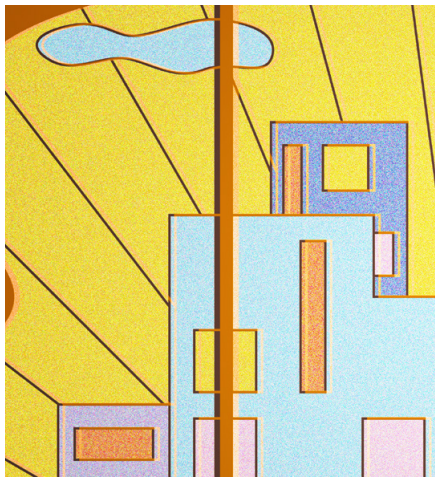
Il est empruntable au Centre de
documentation du Collectif Alpha asbl

148 rue d'Anderlecht - 1000 Bruxelles
(Belgique)

Tél. : 02/540.23.48

E-mail : cdoc@collectif-alpha.be
www.cdoc-alpha.be

Pour toute autre recherche documentaire,
vous pouvez consulter notre catalogue en
ligne et/ou venir parcourir nos rayons.



Bénédicte Verschaeren

Espaces de vie : Des inégalités dans le logement hier et aujourd'hui

*Avec comme lieu ressource
La Maison Autrique*

Ce dossier a pour thème les espaces de vie. Le point de départ est le souhait, la volonté des apprenants de mieux connaître la Belgique, de mieux comprendre là où ils sont. D'autre part, certains ont un questionnement précis « *l'histoire sociale, c'est quoi ?* », sur ce concept déjà entendu par ailleurs dont ils ne comprennent pas le sens et aimeraient en savoir plus.

Ce thème permet de faire des liens entre les enjeux de société en 1900 et ceux d'aujourd'hui, et d'analyser au plus finement la société actuelle.

Nous aborderons les thèmes suivants :

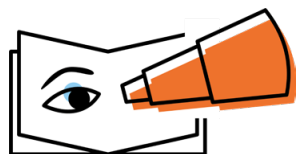
➤ Les maisons bourgeoises bruxelloises en 1900, leur fonctionnement et le personnel de maison.

➤ De la domesticité aux titres services, en passant par la domesticité contemporaine.

➤ Les habitations ouvrières, depuis les impasses du 19e jusqu'à aujourd'hui.

Le travail sur ces thèmes est proposé en deux parties. La première s'articulera autour d'une visite de la Maison Autrique pour se projeter dans le passé. Nous proposons une analyse des espaces de vie, de travail et de la domesticité.

La seconde partie traitera de ce même thème mais en s'intéressant aux enjeux sociétaux actuels tels la domesticité aujourd'hui et le système des titres-services.



**1001 idées pour
une alphabétisation
émancipatrice**



AVEC LE SOUTIEN DE



Partenaire de



LE FONDS SOCIAL EUROPÉEN ET LA COCOF INVESTISSENT
DANS VOTRE AVENIR